

## « Enquêtes en terrains connus »

Myriam Bachir, Pascal Depoorter

La distanciation, l'objectivation et l'extériorité du chercheur par rapport à son objet d'étude continuent d'être la norme formulée par les manuels de méthodes en sciences sociales. La controverse qui a suivi la sortie de la *Misère du monde* a alimenté une réflexion sur la pratique de l'enquête en sociologie, interrogeant principalement les effets de la relation d'enquête. Cependant, l'appartenance sociale de l'observateur est le plus souvent posée au sujet de l'enquête en milieu populaire sous la forme notamment d'une mise en garde contre la méconnaissance des codes du dit milieu. Sous entendant ainsi que le spécialiste de sciences sociales en est par définition éloigné. Les réflexions de méthodologie se sont aussi longuement arrêtées sur les cas de proximités politiques, syndicales, professionnelles ou thématiques. Les pratiques intensives de terrain appelées « observation participante », « interventionnisme méthodologique », « embarquement de la recherche » ou recherche en « immersion » ont également donné lieu à de nombreuses discussions. Par contre, la question de l'enquête sur le milieu de là où on vient n'a pas été traitée par elle-même et pour elle-même de manière systématique. Quelles sont les implications de la proximité sociale avec la population enquêtée dans le travail de recherche ? C'est ce point demeuré sinon aveugle, du moins timide à la fois dans les précis de méthodologie et dans les débats sur les méthodes en sciences sociales que cette journée d'étude veut éclairer.

Enquêter dans son propre milieu social est-il légitime, avouable, possible, recommandé ? Enquêter sur le milieu social dont il est originaire affecte-t-il l'enquêteur ? Voit-il plus ? Mieux ? Moins ? La posture rend-elle les choses plus intelligibles ? Les milieux sociaux sont-ils tous concernés de la même façon ? Travailler sur le populaire pour les chercheurs issus de la classe ouvrière peut parfois être frappé de procès en objectivité du fait de leur proximité à l'objet. Peut-on dire la même chose pour les études sur les élites menées par des enquêteurs issus de milieux favorisés ? En quoi, dans le champ de la recherche en sciences sociales, les rapports sociaux de classes œuvrent-ils à définir ce qui est « légitime » et ne l'est pas ? Qu'en est-il du genre ou des origines ? En quoi les débats actuels sur l'intersectionnalité peuvent-ils alimenter la réflexion ? De manière générale, la sociologie a assez peu réfléchi à la catégorie chercheur enfant d'ouvrier ou d'immigré comme si elle n'existait pas et comme si la qualité de transfuge transformait en observateur détaché, éloigné de sa classe sociale initiale. Cet impensé est-il aussi vrai de l'observateur issu d'autres milieux sociaux travaillant aussi bien sur les élites sociales, les classes moyennes ou les milieux populaires ?

Dans quelle mesure la proximité sociale du sociologue/enquêteur avec son objet/enquêté lui donne-t-elle une compréhension singulière du monde qu'il étudie ? L'expérience de classe qu'ils ont en commun permet-elle de saisir l'indicible ?

La relation entre appartenance sociale et enquête en sciences sociales est l'objet de notre réflexion et plus exactement ce qu'elle génère en termes de tensions, d'affects, de compromis, de débats éthiques. Comment fait-on avec sa position de classe ? Comment fait-on avec ses systèmes de référence politiques, idéologiques, culturels ? Comment s'opère le travail d'objectivation ? Comment la part de subjectivité, d'empathie, de préférences, de compte à rendre produit-elle du savoir scientifique ? La proximité ou au contraire l'éloignement social et biographique avec le terrain effacent-ils les distances ? Les négociations avec les enquêtés sont-elles plus présentes, plus fortes, latentes ou manifestes ? Y-a-t-il des jeux de rôles, des « deals de l'enquête » entre enquêteurs/enquêtés ?

**L'atelier 1 du 7 décembre 2018** inaugure une série de rencontres interrogeant le rapport spécifiquement social du chercheur avec les objets de ses enquêtes.

Découpage de l'atelier 1 :

Session 1 (matin) : Enquêter de là où on vient : enquêter en milieux populaires/enquêter sur les élites,

Session 2 (après-midi) : Enquêter de là où on est : Proximité ou distance à l'objet / avec les causes à défendre

Les membres du laboratoire intéressés pour intervenir dans cet atelier sont invités à se rapprocher des organisateurs avant le 30 septembre 2018.